

CHAPITRE XVIII

UTILITÉ DE LA RÉVÉLATION

« Si quelqu'un dit... qu'il n'est pas expédient que l'homme connaisse, par révélation divine, Dieu et le culte qui lui est dû : qu'il soit anathème. » (Const. *Dei Filius*, II, *De la Révélation*, can. 2.)

SOMMAIRE

1. Utilité de la révélation en général. État de l'homme sans la révélation. État de l'homme avec la révélation. — 2. Utilité de la révélation des vérités relatives à la religion naturelle. La religion naturelle sans la révélation. La religion naturelle avec la révélation. 3. Utilité de la révélation des mystères. Objet des mystères. Utilité des mystères au point de vue intellectuel ; au point de vue moral. Objection. — 4. Utilité de la révélation médiate. Inconvénients de la révélation immédiate universelle. Avantages de la révélation médiate. Objections.

Nous avons à examiner l'utilité de la révélation en général, et, en particulier, l'utilité de la révélation des vérités relatives à la religion naturelle, l'utilité de la révélation des mystères, et l'utilité de la révélation médiate.

1. Utilité de la révélation en général.

État de l'homme sans la révélation.

1. Nous concevons un ordre de choses dans lequel, pour nous unir à Dieu par la connaissance et par l'amour, nous n'aurions pas eu besoin d'autres lumières que celles de notre raison, et pas d'autres forces que celles de notre volonté. C'est l'état qu'admettent exclusivement les rationalistes. Pour eux, non seulement Dieu n'a pas fixé à l'homme une fin surnaturelle qui est la vision de l'essence divine, et ne le sanctifie point ici-bas par sa grâce ; mais, de plus, Dieu n'est jamais intervenu surnaturellement dans la vie de l'humanité. Révélation, miracles, prophéties, tout cela est du domaine de l'imagination. Entre nous et Dieu, il n'y a d'autres rapports que ceux que détermine la philosophie séparée de la foi.

Sans aucun doute cet ordre de choses est possible. Dieu, qui a créé librement et qui est le maître de ses dons, était libre dans le choix du plan où il ferait entrer sa créature raisonnable. Il pouvait ne point appeler l'homme à la participation de sa nature divine, et, l'établissant dans un état purement naturel, ne jamais lui faire entendre sa voix. La conception que nous nous serions faite de Dieu et de nos relations avec lui aurait été, dans cette hypothèse, à part les erreurs qu'ils y mêlent, celle des déistes modernes ; c'est-à-dire la conception d'un monarque supérieur, caché dans les profondeurs de l'infini, gouvernant le monde des esprits, comme le monde des corps, par des lois inflexibles, n'ayant d'autres rapports avec nous que ceux de maître à serviteur.

État de l'homme avec la révélation.

2. Mais s'il est vrai, comme la foi l'enseigne, que Dieu s'est révélé surnaturellement à l'homme, qu'il l'a appelé à la grâce et à la gloire, qu'il l'a aimé jusqu'à lui donner et à lui sacrifier sur la croix son propre Fils pour le sauver de la mort éternelle, qu'il en fait son fils d'adoption, le frère et le cohéritier de ce Fils éternel ; s'il est vrai que le Dieu que nous devons adorer est le Dieu, non de la froide et sèche raison, mais le Dieu si puissant et si sage, si miséricordieux et si bon jusque dans sa justice, qu'ont décrit, avec tant de magnificence et des traits si touchants, Moïse, les Prophètes et les Évangélistes : ne voit-on pas les immenses avantages, les bienfaits ineffables de la révélation ? Un Dieu qui s'abaisse jusqu'à l'homme, pour élever l'homme jusqu'à lui ! Un Dieu qui s'unit à l'homme par les liens les plus étroits, illumine son intelligence de sa propre lumière, fait aimer sa volonté de son propre amour, le déifie par sa grâce et lui promet, après le temps d'épreuve, la vision, la possession éternelle de l'essence divine elle-même comme récompense infinie ! Un Dieu qui, dans le cours des siècles, fait sans cesse entendre sa voix, multiplie les prodiges, pour rappeler à l'humanité ses obligations, l'encourager au bien et le détourner du mal, s'occupe de ses besoins avec une tendresse maternelle, et met tout en œuvre pour l'améliorer, la sanctifier, la rendre heureuse ! Qu'y a-t-il de plus beau, de plus consolant, de plus sage ? Comme dans cet ordre de choses tout est digne de la toute-puissance et de la bonté infinie de Dieu ! comme tout y est propre à élever, à encourager, à fortifier l'homme !

2. Utilité de la révélation des vérités relatives à la religion naturelle.

La religion naturelle sans la révélation.

3. Dieu aurait pu absolument créer l'homme dans l'état où il naît aujourd'hui, avec cette différence que cet état n'aurait pas été, comme l'état présent, une déchéance causée par le péché originel. Il n'était pas dû, en effet, à la nature humaine d'être élevée à une fin surnaturelle, et d'être affranchie de l'ignorance, de la concupiscence, de la douleur et de la mort. La justice originelle et les privilèges préternaturels qui l'accompagnaient étaient des dons purement gratuits.

Faisant abstraction de ce que l'Église nous enseigne à ce sujet, supposons, avec les rationalistes, que notre condition présente soit celle que Dieu a voulue primordialement, que nous ne sommes point dans l'état de nature tombée. Nous avons établi précédemment (p. 271), que la raison humaine est moralement impuissante à connaître, avec une absolue certitude, sans aucun mélange d'erreur, toutes les vérités de la religion naturelle. Étant admis que les esprits les mieux doués et les plus vigoureux puissent y parvenir, ce ne sera pas sans beaucoup de temps, sans une longue préparation intellectuelle, sans de puissants efforts d'intelligence. Mais il restera toujours que le plus grand nombre des hommes seront incapables de connaître et de remplir dès leur enfance leurs devoirs religieux et sociaux.

La religion naturelle avec la révélation.

4. Cette incapacité, presque universelle, disparaît avec la révélation. Par le fait que Dieu révèle aux hommes leurs devoirs religieux et sociaux, et qu'une autorité divinement établie parmi eux les leur enseigne en son nom, on voit de suite combien il est facile de les apprendre, puisqu'il suffit de prêter l'oreille à la voix des maîtres. On les connaît dès l'enfance, même avant de savoir lire; on n'a aucune incertitude à leur égard, parce qu'on s'appuie sur la parole de Dieu, dont la science est infaillible et la sincérité parfaite.

Cette utilité de la révélation pour la connaissance certaine et complète des devoirs de la religion naturelle avait frappé un philosophe célèbre qui, ayant perdu la foi à l'École normale supérieure, sous l'influence détestable de professeurs rationalistes, cherchait, au milieu des doutes qui le consumaient, à reconstituer par la raison l'ensemble des vérités de l'ordre moral absolument

indispensables à l'humanité. « Lisez ce petit livre, dit-il en parlant du catéchisme, lisez ce petit livre, vous y trouverez une solution de toutes les questions que j'ai posées, de toutes sans exception. Demandez au chrétien d'où vient l'espèce humaine, il le sait; où elle va, il le sait; comment elle y va, il le sait. Demandez à ce pauvre enfant, qui de sa vie n'y a songé, pourquoi il est ici-bas, et ce qu'il deviendra après sa mort, il vous fera une réponse sublime. Demandez-lui comment le monde a été créé, et à quelle fin, pourquoi Dieu y a mis des animaux, des plantes, comment la terre a été peuplée, si c'est par une seule famille ou par plusieurs, pourquoi les hommes parlent-ils plusieurs langues, pourquoi ils souffrent, pourquoi ils se battent, et comment tout cela finira: il le sait. Origine du monde, origine de l'espèce, question de races, destinée de l'homme en cette vie et en l'autre, rapports de l'homme avec Dieu, devoirs de l'homme envers ses semblables: droits de l'homme sur la création, il n'ignore rien; et quand il sera grand, il n'hésitera pas davantage sur le droit naturel, sur le droit politique, sur le droit des gens; car tout cela sort, tout cela découle, avec clarté et comme de soi-même, du christianisme. Voilà ce que j'appelle une grande religion; je la reconnais à ce signe, qu'elle ne laisse sans réponse aucune des questions qui intéressent l'humanité¹. »

3. Utilité de la révélation des mystères.

Objet des mystères.

5. Il y a des mystères². (V. p. 312, § 3.) On ne peut en nier l'existence, sans nier, chose absurde, que Dieu ait une science et

² « S'il y a une chose évidente, c'est la réalité du mystère. Par la position qu'il occupe dans l'échelle hiérarchique des êtres, l'homme ne peut ouvrir les yeux sans apercevoir un mystère. Ouvrir les yeux, je me sers à dessein de ce mot. Pour ne point apercevoir le mystère, l'homme a besoin de fermer les yeux, et de les fermer violemment. Alors le mystère disparaît, parce que la lumière a disparu, car pour nous ces deux termes: *mystère*, *lumière* (ces deux termes que l'ignorance croit contradictoires), ces deux termes sont, aux yeux de la science, deux termes corrélatifs.

« Plus la lumière grandit pour l'homme, plus le mystère grandit avec elle. Chaque vérité qui apparaît se cache en apparaissant: car elle n'apparaît pas totalement; et plus l'homme la voit, plus il voit qu'il ne la voit pas. Plus il avance dans la route, plus la route est longue devant lui. Plus l'horizon s'étend devant nos yeux, plus les choses qui sont derrière nous, devenant plus lointaines et plus profondes, prennent d'importance pour nous; et, quand nous avons plongé bien avant dans l'abîme de la lumière, une de nos récompenses

¹ THÉODORE JOUFFROY, *Du Problème de la Destinée humaine*. Mélanges philosophiques.

une puissance infinies, et l'homme une intelligence très bornée. Or, si Dieu daigne révéler des mystères, ils auront pour objet ce qu'il nous importe de savoir sur la nature divine et ses perfections, sur notre origine, notre condition présente et notre destinée future. Une telle révélation ne peut être que très utile, soit au point de vue intellectuel, soit au point de vue moral.

Utilité des mystères au point de vue intellectuel.

6. Au point de vue intellectuel, la foi au mystère est à notre entendement ce qu'est le télescope au sens de la vue : elle lui fait dépasser ses limites naturelles, lui ouvre de nouveaux horizons, la fait pénétrer dans un monde nouveau et l'illumine de clartés supérieures. C'est la clef qui ouvre à l'homme « le mystère intime de la vie divine, et lui découvre tout un plan d'ensemble que le bon plaisir de Dieu a éternellement décrété et dans lequel nous entrons comme participants intéressés¹ ».

En même temps que le mystère nous donne sur le Créateur et ses œuvres des idées plus profondes et plus sublimes, il projette par surcroît ses clartés sur les vérités inférieures de l'ordre purement naturel ; et, par les problèmes qu'il soulève et dont il provoque la solution, il contribue pour une large part au progrès scientifique lui-même.

Les travaux accomplis dans toutes les branches de la connaissance humaine par les apologistes et les savants chrétiens, prouvent combien la foi a procuré, loin de lui nuire, le développement intellectuel².

7. Il en devait être ainsi. La théologie, science de la religion révélée et reine de toutes les sciences, les emploie toutes à son service. Il lui appartient de veiller sur leurs affirmations, de les

est de fermer les yeux, et d'admirer, au delà des grandes vues, les immensités qu'on ne voit pas. C'est au point que la langue humaine, qui sait tant de choses, regarde presque comme synonymes ces deux mots : *mystère, vérité*. » (ERNEST HELLO, *l'Homme*, le Mystère et le Dix-huitième siècle.)

² « Après les trois premiers siècles de persécution, a dit un grand homme d'État protestant, l'Église catholique romaine a marché, pendant quinze cents ans, à la tête de la civilisation humaine, et elle a dirigé et conduit attachées à son char, comme des coursiers d'un quadrigé triomphal, les principales forces matérielles et intellectuelles du monde. Son art est devenu l'art du monde ; son génie a été le génie du monde ; sa grandeur, sa gloire, sa majesté, ont été, sinon tout, du moins presque tout ce que le monde a vu fleurir de grand, d'éclatant et de sublime. » (GLADSTONE.)

¹ M^r PIE, *Œuvres*, t. VII, p. 217.

juger, de condamner ce qui s'y mêle de faux, de s'appropriier toutes les notions certaines qu'elles renferment pour les faire entrer dans ses vastes constructions. De là, pour exposer, pour expliquer et pour défendre la vérité catholique, ces profondes recherches sur la philosophie, sur l'histoire, sur les langues orientales, sur les sciences naturelles, etc.

8. A côté de la théologie, le culte ne pouvait manquer de faire accomplir de grands progrès en architecture, en peinture, en sculpture, en musique et dans tous les autres arts.

9. Si l'on considère enfin que la révélation a toujours été un vaste champ de bataille où les vrais croyants ont dû combattre les attaques sans cesse renaissantes des païens, des Juifs, des schismatiques, des hérétiques et des impies de toutes nuances, on comprendra qu'il ait fallu, autant pour confondre l'erreur que pour glorifier la vérité, parcourir en tous sens toutes les branches de l'activité intellectuelle. Aussi a-t-on pu comparer la foi catholique à une machine électrique qui excite continuellement le fluide de la science et le communique de toutes parts.

Utilité des mystères au point de vue moral¹.

10. Si la foi aux mystères élève si haut la raison et favorise d'une manière si prodigieuse le progrès des sciences et des arts, elle exerce sur la volonté une influence plus considérable encore, et, il faut le dire, plus universelle ; car tous ne sont pas destinés à devenir savants, mais tous sont appelés à la perfection morale.

Il faudrait ici écrire la vie des saints et faire le tableau des vertus admirables qu'a fait naître dans tous les temps et que ne cesse de produire la religion révélée ; il faudrait redire ce qui a été dit mille fois, que les plus obscurs enfants de la terre ont porté jusqu'à l'héroïsme la pratique des vertus dont n'eurent pas même l'idée les plus sages d'entre les païens : l'humilité, la chasteté, l'esprit de dévouement et de sacrifice. Ne pouvant entrer dans de longs développements, nous dirons en quelques mots comment les mystères sont de nature à guérir l'homme de ses vices et à lui inspirer un amour généreux du bien.

11. Le mystère du péché originel, en éclairant l'homme sur sa grandeur personnelle et sur la chute profonde produite par le péché, en lui apprenant qu'il est une image de Dieu, défigurée,

¹ Cf. le P. LACORDAIRE, 57^e Conf. *Du mystère, en tant qu'objet de la prophétie*.

il est vrai, mais non pas effacée entièrement, qu'il n'est pas tout céleste, mais qu'il n'est pas non plus tout terrestre, le préserve de deux grands excès, dont ne sut pas se garder la philosophie humaine : la sagesse orgueilleuse du stoïcien, et la volupté grossière de l'épicurien ; il lui montre sa voie véritable, qui est la défiance de lui-même et la confiance en Dieu, dont la grâce aide ses efforts à reconquérir la haute position d'où il est tombé.

Le mystère de l'Incarnation et celui de la Rédemption, en nous enseignant que Dieu s'est fait homme, qu'il a souffert et qu'il est mort pour nous sur une croix, font ressortir vivement la malice infinie du péché, la justice infinie de Dieu, sa bonté également infinie ; ils nous donnent du mal une horreur profonde, nous inspirent une grande reconnaissance pour notre Rédempteur, et nous portent à imiter son humilité et son immense charité.

Que dire du mystère de l'Eucharistie, dont la première participation attendue ou conservée dans le souvenir remplit la vie de l'homme presque tout entière ! Comme ce souvenir est de nature à conserver l'innocence ou à la faire recouvrer par l'expiation ! Par lui, que de tentations surmontées, que de passions vaincues, que d'actes héroïques, que de vertus pratiquées !

Il en est ainsi de tous les mystères du christianisme, comme l'histoire le prouve surabondamment. Ce qui fait les saints, ce ne sont pas les spéculations de la sagesse humaine, mais la méditation des mystères de la naissance, de la vie, des souffrances et de la mort de Jésus-Christ. Ce sont les mystères qui ont transformé le monde.

Objection.

12. La révélation des mystères et des préceptes positifs qui les accompagnent, aggrave la position de l'homme en ajoutant de nouvelles obligations au poids dont il est déjà chargé dans l'ordre naturel. Donc cette révélation est plutôt nuisible qu'utile.

Réponse. — Si on veut être sincère, on conviendra que les obligations qui résultent pour l'homme de son élévation à l'état surnaturel sont bien légères à côté de celles que la loi naturelle lui impose. La foi aux mystères, la réception des sacrements, l'obéissance aux préceptes de l'Église, coûtent peu comparative-ment à l'observation du Décalogue. S'il n'y avait pas à combattre les sept péchés capitaux, il n'y aurait pas d'incrédules.

Mais les obligations que nous impose l'ordre surnaturel, fussent-elles plus pénibles à remplir qu'elles ne le sont, on ne doit pas

oublier la grâce et la gloire qui leur correspondent, la grandeur suréminente, la dignité en quelque sorte divine, l'abondance des consolations et des mérites qu'elles procurent à l'homme. Dieu, qui ne nous doit rien et qui pourrait nous imposer, sans une pareille compensation, des charges plus lourdes, nous a témoigné une bonté qui a droit à une reconnaissance éternelle.

4. Utilité de la révélation médiate.

13. Il ne répugne point sans doute que Dieu révèle immédiatement à chaque homme les vérités de la religion, soit naturelle, soit surnaturelle. Ce qu'il peut pour quelques-uns, il le peut pour tous. Mais il s'agit de savoir quel est le mode de révélation le plus utile et le plus convenable, le plus conforme par conséquent à la sagesse divine. Or il est facile de se convaincre que la révélation immédiate universelle présente de graves inconvénients qui ne se rencontrent point dans la révélation médiate.

Inconvénients de la révélation immédiate universelle.

14. Supposons que chacun, comme l'aurait voulu Rousseau, reçoive directement de Dieu, dès l'enfance, communication de tout ce qu'il doit croire et pratiquer pour accomplir sa destinée surnaturelle.

1^o Ce mode de révélation n'est pas en harmonie avec les lois qui régissent le monde physique et moral. La Providence divine, en effet, dans le gouvernement des choses créées, se sert des causes secondes. Pour ce qui regarde l'homme en particulier, elle a établi qu'il recevrait la vie par génération, que sa raison se développerait par l'éducation, qu'il trouverait dans la famille et dans la société civile ses moyens naturels de conservation et de développement. Or, si la révélation était faite immédiatement à chacun, l'ordre ordinaire ne serait pas observé : la science religieuse, au lieu d'être communiquée par voie d'enseignement comme toute autre science, le serait par voie singulière, extraordinaire, miraculeuse. Qu'est-ce qui justifie cette dérogation à une loi universelle ?

En outre, la Providence a voulu que les hommes vécussent en société, qu'il y eût parmi eux des chefs et des subordonnés. Or, dans l'hypothèse de la révélation immédiate, il n'y aurait pas de société religieuse : chacun, sous le rapport de la religion, ne relèverait que de soi-même. Pourquoi encore cette autre dérogation à la loi universelle ?

2° Ce mode de révélation ouvrirait la voie à l'illusion et à l'imposture. Si l'homme, en effet, abuse de sa raison au point de soutenir les plus absurdes erreurs, combien n'abuserait-il pas de la révélation dans le but de justifier ses passions et les actes les plus criminels? Aux inspirations divines, chacun pourrait mêler ses fantaisies personnelles; il y aurait autant de religions que de têtes. Et alors comment reconnaître la vérité au milieu de ce chaos? Pour empêcher l'erreur, faudrait-il que Dieu gratifiât tous les hommes du don d'infaillibilité? et pour démasquer l'imposture, qu'il leur donnât le pouvoir de faire des miracles, dans le cas où on leur demanderait la preuve de leurs inspirations? Un tel ordre de choses ne paraît point conforme à sa sagesse.

Avantages de la révélation médiata.

15. La révélation médiata ne présente aucun des inconvénients de l'autre système.

1° L'enseignement religieux y est donné par des maîtres autorisés, comme l'enseignement scientifique.

2° Les hommes, conformément à leur instinct de sociabilité, y forment une société religieuse sous la direction d'une autorité enseignante légitime.

3° Toute voie y est fermée promptement aux illusions des faux mystiques et aux tentatives de l'imposture; car l'erreur et la fraude viennent échouer devant le jugement et la condamnation d'un gouvernement spirituel infaillible, gardien et interprète de la vraie foi.

4° L'intervention surnaturelle n'y est pas multipliée à chaque instant.

En un mot, ce mode de révélation est en harmonie avec le gouvernement ordinaire de la Providence; il favorise les inclinations sociales; il est plus efficace pour arrêter la propagation des fausses doctrines; il est enfin plus simple et plus conforme à la manière dont Dieu conduit les choses humaines.

Objections.

16. *Première objection.* — Dieu peut révéler immédiatement à tous. Donc la révélation médiata n'est pas nécessaire.

Réponse. — De ce que la révélation immédiate universelle est possible, il ne s'ensuit pas que Dieu soit tenu de se servir de ce mode de communication, lorsqu'il y en a un autre plus utile et plus convenable.

17. *Deuxième objection.* — Il n'appartient pas à l'homme d'enseigner la religion, car il s'est souvent trompé en matière religieuse. On doit donc rejeter la révélation médiata.

Réponse. — Si la religion enseignée est d'institution divine, et si l'homme qui enseigne cette religion a une mission divine attestée par des signes indubitables, en même temps qu'un secours divin pour ne pas errer, on ne voit pas pourquoi il ne lui appartiendrait point d'enseigner la religion.

RÉSUMÉ

Utilité de la révélation en général. — On peut concevoir un ordre de choses tel, que, pour nous unir à Dieu, nous n'aurions pas eu besoin d'autres lumières que celles de notre raison, ni d'autres forces que celles de notre volonté. Dans cet état possible, exclusivement admis par les rationalistes, Dieu, ne voulant point élever l'homme à la participation de sa nature divine, ne serait jamais intervenu surnaturellement pour se révéler à lui. Dieu nous paraîtrait un monarque supérieur, gouvernant le monde des esprits comme le monde des corps, par des lois inflexibles, et n'ayant d'autres rapports avec nous que ceux de maître à serviteur.

Mais Dieu s'est révélé surnaturellement à l'homme; il l'a appelé à la grâce et à la gloire; il a donné son propre Fils pour le sauver de la mort éternelle; il s'est abaissé jusqu'à l'homme pour élever l'homme jusqu'à lui. Dans cet état privilégié, Dieu s'unit à l'homme par les liens les plus étroits; il le déifie par sa grâce, et lui promet, après le temps d'épreuve, la possession de son essence infinie comme récompense éternelle. Durant le cours des siècles, ce Dieu ne cesse de faire entendre sa voix, de multiplier les prodiges, pour détourner l'humanité du mal et l'encourager au bien.

Utilité de la révélation des vérités relatives à la religion naturelle. — Dieu aurait pu créer l'homme dans l'état où il naît aujourd'hui, avec cette différence que son état n'aurait pas été, comme l'état présent, une déchéance causée par le péché originel. Dans cet état, la raison humaine est moralement impuissante à connaître, avec une absolue certitude, sans aucun mélange d'erreur, toutes les vérités de la religion naturelle.

Cette incapacité de l'homme disparaît avec la révélation. Il suffit, pour connaître dès l'enfance les devoirs et les vérités de la religion naturelle, de prêter l'oreille à l'autorité divinement établie parmi les hommes. Ainsi que certains philosophes en ont fait l'aveu, il n'est aucune des questions qui intéressent l'humanité que le catéchisme laisse sans réponse.

Utilité de la révélation des mystères. — La révélation des mystères est très utile au point de vue *intellectuel* et au point de vue *moral*.

La foi au mystère est à notre *entendement* ce qu'est le télescope à notre œil: en nous donnant des idées plus hautes sur le Créateur et ses œuvres, le mystère projette des clartés nouvelles sur les vérités de l'ordre purement naturel.

Les immenses travaux accomplis pour la défense de la vérité religieuse prouvent combien, loin de lui nuire, la foi a procuré le développement intellectuel. La théologie, reine des sciences, en contrôlant les affirmations et les découvertes des savants, condamne ce qui s'y mêle de faux et maintient les droits de la vérité. Qui dira aussi les progrès que le culte a fait accomplir aux arts? Ainsi, dans toutes les branches de l'activité intellectuelle, autant pour confondre l'erreur que pour glorifier la vérité, la foi catholique a été une véritable source de progrès.

La foi au mystère exerce sur la *volonté* une influence plus grande encore et plus universelle. Elle a porté jusqu'à l'héroïsme la pratique des vertus que ne connaissait pas même le monde païen : l'humilité, la chasteté, l'esprit de dévouement et de sacrifice. Le mystère du péché originel, en préservant l'homme de la sagesse orgueilleuse du stoïcien et de la volupté grossière de l'épicurien, lui montre sa voie véritable, qui est la défiance de soi-même et la confiance en Dieu. Les mystères de l'Incarnation et de la Rédemption font ressortir vivement la justice et la bonté infinies de Dieu, aussi bien que la malice du péché et l'horreur que nous devons en avoir. Le mystère de l'Eucharistie remplit la vie de l'homme tout entière de force et de consolation. Ainsi en est-il de tous les mystères du christianisme; ils ont fait les saints et ils ont transformé le monde.

On *objecte*, contre la révélation des mystères, qu'elle ajoute des obligations nouvelles aux obligations de l'ordre naturel; mais l'observation du Décalogue imposée par la loi naturelle coûte plus aux incrédules que les obligations nouvelles imposées par la révélation des mystères. On ne doit pas oublier, d'ailleurs, ni la grâce qui en facilite l'accomplissement, ni la gloire qui leur correspond.

Utilité de la révélation médiate. — On ne peut douter que Dieu puisse révéler immédiatement à chaque homme en particulier les vérités de la religion naturelle ou surnaturelle. Mais il est aisé de se convaincre que la révélation immédiate universelle aurait présenté de graves inconvénients. Ce mode de révélation ne serait pas en harmonie avec les lois qui régissent le monde physique et moral, où la Providence, dans le gouvernement des choses créées, se sert des causes secondes. On peut dire encore que, dans l'hypothèse de la révélation immédiate, il n'y aurait pas de société religieuse : chacun ne relèverait que de soi-même. De plus, ce mode de révélation ouvrirait la voie à l'illusion et à l'imposture; il établirait un ordre de choses qui ne paraît point conforme à la divine sagesse.

Au moyen de la révélation médiate : l'enseignement religieux est donné par des maîtres autorisés, comme l'enseignement scientifique; une société religieuse est formée, sous la direction d'une autorité enseignante légitime; toute voie est fermée promptement et infailliblement aux illusions des faux mystiques et aux tentatives de l'imposture, et enfin l'intervention surnaturelle n'y est pas multipliée à chaque instant.

On *objecte* : 1° Dieu pouvant révéler immédiatement à tous, la révélation médiate n'est pas nécessaire; 2° On doit rejeter la révélation médiate, parce qu'il ne convient pas à l'homme d'enseigner la religion. — On répond : 1° De ce que la révélation immédiate est possible, il ne s'ensuit pas que Dieu soit tenu à ce mode de communication, et qu'il ne puisse en employer un plus utile et plus convenable; 2° Si l'homme qui enseigne la religion a une mission divine et infaillible, attestée par des signes indubitables, on ne voit pas pourquoi il ne lui appartiendrait pas d'enseigner la religion.

TABLEAU SYNOPTIQUE

Utilité en général	État de l'homme sans la révélation	État naturel.
		Vie intellectuelle et morale naturelle. Rapports de maître à serviteur.
Utilité pour la religion naturelle	État de l'homme avec la révélation	État surnaturel.
		Déification de l'homme par la grâce. Rapports de père à fils.
Utilité de la révélation des mystères	Leur objet	Impossibilité morale pour la raison de connaître avec certitude toutes les vérités de la religion naturelle. Cette incapacité disparaît avec la révélation.
		Facilité de mieux connaître les vérités de la religion naturelle avec l'aide de la révélation.
Utilité de la révélation médiate	Leurs avantages	Dieu et ses perfections. Notre origine, notre destinée et les moyens de l'atteindre.
		Horizons nouveaux sur le Créateur et ses œuvres. Clartés de la foi sur les vérités de l'ordre naturel. Progrès provoqués par la foi dans tous les arts.
Utilité de la révélation médiate	Objection	Influence efficace de la foi sur la volonté.
		Effets résultant de la foi au péché originel, à l'Incarnation, à l'Eucharistie et aux autres mystères.
Utilité de la révélation médiate	Inconvénients de la révélation immédiate universelle	Aggravation de la condition de l'homme par les obligations nouvelles qui s'ajoutent aux obligations de l'ordre naturel.
		Dérogation aux lois qui régissent le monde physique et moral. Impossibilité d'une société religieuse. Voie ouverte à l'illusion et à l'imposture.
Utilité de la révélation médiate	Avantages de la révélation médiate	Mode en harmonie avec le gouvernement ordinaire de la Providence.
		Inclinations sociales de l'homme satisfaites dans l'ordre religieux. Difficultés plus grandes pour la propagation des fausses doctrines.
Utilité de la révélation médiate	Objections	La possibilité de la révélation immédiate rend inutile la révélation médiate.
		Il ne convient pas à l'homme d'enseigner la religion.